suissetecmag

«Merci Hans-Peter Kaufmann»

Avec le départ à la retraite de son directeur, une page se tourne pour suissetec.

› Page 11

NOUS, LES TECHNICIENS DU BÂTIMENT.

Préapprentissage d'intégration

Lancement réussi au sein d'une entreprise membre

L'entreprise membre Hegg Spenglerei AG (Münchenbuchsee BE) participe au programme pilote de préapprentissage d'intégration destiné aux réfugiés et aux personnes admises à titre provisoire. Venus sur place le 27 mai dernier, la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, la conseillère d'Etat bernoise Christine Häsler et le président central de suissetec Daniel Huser se sont félicités du lancement réussi de ce programme d'une durée de quatre ans et ont salué l'engagement de Hegg Spenglerei AG.

suissetec

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
Rédaction : Christian Brogli (broc), Helena Montag (monh), Marcel Baud (baud)
Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch
Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch
Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch
Tirage : allemand : 2700 ex., français : 700 ex.
Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.
Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.
Couverture : Béatrice Devènes. Le directeur de suissetec Hans-Peter Kaufmann a pris sa retraite le 30 juin 2019.

Climatiquement neutre
Impression
ClimatePartner.com/11017-1901-1001

Rapport annuel 2018/portrait

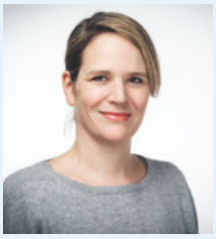
«Participer au tournant énergétique»

Christoph Schaer a repris la direction opérationnelle de suissetec le 1er juillet 2019. Dans le rapport annuel, il explique quelle direction il souhaite donner à l'association. Dans une longue interview, l'ancien directeur Hans-Peter Kaufmann revient quant à lui sur ses 13 années au sein de suissetec. Les deux entretiens sont chacun complétés par dix informations personnelles.

Disponible en ligne sur :
suissetec.ch/rapport_annuel_2018

Formation professionnelle supérieure

Nouvelle responsable



Depuis janvier 2019, Chantal Volz (48 ans) a repris la direction de la formation professionnelle supérieure chez suissetec. Titulaire d'un brevet pour l'enseignement primaire et d'une licence en lettres, elle a poursuivi avec des CAS dans les domaines de la gestion des connaissances et de l'e-learning. Auparavant, elle a travaillé au sein de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) et de login formation professionnelle SA. Chantal Volz est la première femme à prendre la tête de la formation professionnelle chez suissetec. Nous lui souhaitons la bienvenue !

Autant en emporte le vent

Chère lectrice, cher lecteur,

Lorsque le vent souffle de tous les côtés et que les promesses comme les slogans pleuvent de toutes parts – alors c'est le signe que le peuple suisse ne va pas tarder à élire les membres de son Parlement. Avec notre bulletin de vote, nous choisissons les personnalités qui défendent nos intérêts à Berne pour les quatre prochaines années. Ou devraient le faire, car il convient d'y regarder à deux fois pour s'assurer que lesdits intérêts sont réellement défendus.

Si les parlementaires qui seront élus ou réélus cet automne représentent le peuple, ils décideront également des conditions cadres applicables à l'industrie locale. A cet égard, il est impératif d'agir dans notre branche. Par exemple pour contrer la bureaucratie engendrée par une régulation de plus en plus dense.
Savez-vous que, pour la construction d'une installation solaire, plus d'un jour de travail doit souvent être consacré à la seule paperasse ? Ou qu'une ordonnance formulée de manière imprécise conduit dans la pratique à défavoriser les entreprises de la technique du bâtiment par rapport à la pose d'installations photovoltaïques ?
Savez-vous que les entreprises publiques et paraétatiques concurrencent de plus en plus fréquemment l'économie privée, faussant par là même le marché ? Et que des restrictions dans la législation sur l'énergie et le CO_2 renforcent partiellement cet effet, cimentant le statut quo ?
Savez-vous que la suppression prévue de la valeur locative n'est envisagée qu'en sacrifiant la déduction des frais d'entretien ? Ce qui conduirait à une augmentation du travail au noir ainsi qu'à des pertes pour les caisses sociales, et nuirait indirectement à la Stratégie énergétique 2050.
Si nous devons bientôt choisir les forgerons de notre avenir politique, il convient d'identifier ceux qui savent battre le fer quand il est chaud et le façonner selon la forme souhaitée (voir les articles aux pages 8 et 14). Car le vent n'est pas un indicateur fiable, il peut parfois tomber rapidement – et les volontés s'essouffler avec lui.

Christoph Schaer
Directeur

Vous ne savez pas encore pour qui voter le 20 octobre ? Découvrez qui défend les intérêts de la branche.

› **Pages 8 et 14**

Baloise Park 4
L'entreprise Koster AG sur le terrain

Entreprises paraétatiques 8
La position des conseillers aux Etats

Assemblée des délégués 10
Les résultats du sondage auprès des membres

Départ en fête 11
Remerciements et surprises en l'honneur de Hans-Peter Kaufmann

Remise des diplômes 12
Quatre femmes parmi les nouveaux diplômés

Excursion au Rigi 13
En train à vapeur

Café-croissants chez... 16
Ernst Lips AG, Zurich

Interview de Robin Gut 18
Responsable du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Objectif WorldSkills 22
Deux candidats pour suissetec

Offres 23

Photos : Patrick Lüthy

Un projet vertigineux

La tour de 89 mètres et de 24 étages du Baloise Park, situé près de la gare de Bâle, n'a rien d'un ouvrage ordinaire. A l'entrée, nous sommes enregistrés et devons remettre nos cartes d'identité à l'agent de sécurité. A tout moment, il sait ainsi exactement qui se trouve à l'intérieur du bâtiment. Jeton Zefaj et Edin Dulovic, de Koster AG, doivent eux aussi garder une vue d'ensemble : les deux chefs d'équipe de l'entreprise membre de suissetec sont chargés de coordonner la pose des installations de chauffage et de refroidissement.

Marcel Baud

Celui qui aime souder a de quoi faire au Baloise Park.

A l'occasion de notre reportage, Jeton Zefaj et Edin Dulovic reçoivent aujourd'hui la visite de Roger Kränzlin, directeur de Koster AG (Zurich). Ensemble, ils nous montrent le chantier. Si l'entreprise a décroché le mandat, c'est notamment parce que ses collaborateurs ont déjà installé des systèmes de chauffage et de refroidissement dans des bâtiments de la même envergure. Ils ont ainsi travaillé sur la tour du Hard Turm Park de Zurich qui, avec ses 80 mètres, est à peine moins haute que celle du Baloise Park.

« Il faut une entreprise d'une certaine taille et une équipe compétente pour réaliser de tels projets », explique Roger Kränzlin. Le délai d'exécution, fixé durant les mois d'hiver, était idéal pour l'entreprise, naturellement moins occupée à cette période de l'année. Alors que la pose de la première pierre remonte à l'été 2017, le complexe devrait déjà être prêt début 2020.

En moyenne, entre 20 et 30 collaborateurs de Koster AG travaillent sur l'ouvrage. Si l'on compte leurs collègues de la préfabrication et du bureau, ils sont même une quarantaine. Les installateurs sont répartis en plusieurs équipes intervenant à différents endroits. « Nous les plaçons selon leur domaine de compétences », souligne Jeton Zefaj. Ceux qui sont spécialisés dans les travaux de soudage sont ainsi chargés des grands tuyaux. Et d'autres se concentrent sur les installations pour les centrales de chauffage et de refroidissement.

« Pour l'organisation de si gros chantiers, il est essentiel de garantir une chaîne logistique efficace. »

Roger Kränzlin

Un objet très convoité

Des bruits stridents nous parviennent de tous les côtés. Nous nous frayons un chemin jusqu'à l'ascenseur. C'est un objet très convoité à ce stade des travaux. Son tableau de commande élégant tranche avec l'aspect encore brut des lieux. Il est difficile d'imaginer que les premiers meubles seront livrés dans quelques semaines. Environ 250 ouvriers sont actuellement à l'œuvre dans le bâtiment et les escaliers sont la seule alternative à l'ascenseur. Toutefois, pour transporter du matériel et des outils sur 24 étages, les ouvriers n'hésitent pas longtemps. Du coup, c'est un véritable défi de travailler avec un seul monte-charge. Edin Dulovic explique que c'est une grande perte de temps et en quelque sorte le talon d'Achille du chantier. Par ailleurs, lorsque l'un de ses installateurs doit quitter son poste, il est vite absent pendant une demi-heure. Il serait notamment judicieux de prévoir davantage de toilettes aux différents étages.

Dans ces conditions, les collaborateurs de Koster AG doivent beaucoup anticiper. La veille, ils réfléchissent précisément aux travaux qui les attendent le lendemain et aux outils dont ils ont besoin. « Si un installateur n'organise pas bien son matériel, il passe la journée à monter et à descendre les escaliers », poursuit Edin Dulovic.

Une importante logistique

« Pour l'organisation de si gros chantiers, il est essentiel de garantir une chaîne logistique efficace », souligne Roger Kränzlin. De la commande chez le fournisseur à la livraison sur le lieu d'installation, elle constitue une priorité absolue. L'arrivée de chaque camion transportant des tuyaux et des appareils est donc annoncée à la direction des travaux et programmée en conséquence. Au moment convenu, le personnel est ainsi prêt à décharger le matériel. Les camions accèdent directement aux sous-sols grâce à une rampe. Les chauffeurs doivent respecter rigoureusement le créneau fixé. Comme tout le matériel ne peut pas être livré en même temps, la préparation du travail est minutieuse et le principe suivant s'applique : plus les éléments de construction sont volumineux, plus il est important de respecter scrupuleusement les délais de livraison.

Un partenaire indispensable

Sur ce chantier, les dimensions sont impressionnantes. Exemple parmi d'autres, les imposants tuyaux de chauffage que les collaborateurs de Koster AG soudent pièce par pièce dans les gaines. Cela dit, un maximum d'éléments de construction sont préfabriqués en

L’imposant escalier du futur hôtel Mövenpick qu’abritera la tour du Baloise Park.

Ces tuyaux ont trouvé leur place. Les collaborateurs de Koster AG discutent des prochaines étapes.

La tour du Baloise Park

La tour conçue par le bureau d’architectes bâlois Miller & Maranta fait partie des trois nouveaux bâtiments du Baloise Park, que la Bâloise construit dans la zone comprise entre Aeschengraben, Parkweg et Nauenstrasse, et qui représente un investissement de 200 millions de francs. Le but est de créer un espace de travail et de rencontre ouvert pour les collaborateurs de la Bâloise, les locataires et la population. Avec ses 89 mètres et ses 24 étages, ce sera le troisième bâtiment le plus haut de la ville de Bâle, après la tour Roche et la Messeturm. Une fois achevé, le complexe accueillera un hôtel Mövenpick cinq étoiles de 264 chambres. Les sept derniers étages seront loués comme surfaces de bureaux.

Magnifique vue sur Bâle et le Jura, pour le plus grand plaisir des installateurs.

atelier. Cette manière de procéder permet de réduire les heures de travail sur l'installation et de simplifier le transport du matériel.
Sur place, Jeton Zefaj et Edin Dulovic collaborent étroitement avec le « back office » de Zurich, où l'entreprise a son siège. « Mon collègue au bureau est indispensable, rien ne marcherait sans lui », explique Edin Dulovic. Il doit ainsi commander les divers composants suffisamment tôt pour qu'ils soient disponibles au bon moment sur le chantier, en fonction de l'avancement des travaux. Entre-temps, ils sont stockés dans la filiale à Pratteln ou chez le fournisseur.

Plusieurs zones de pression et trois centrales

Nous sommes à présent au 9e étage. C'est ici que se trouve l'une des sous-stations destinées à l'approvisionnement énergétique. En raison de sa hauteur, la tour est divisée en différentes zones de pression, alimentées en énergie par trois centrales : une sous-station principale au sous-sol ainsi que deux autres sous-stations au 9e et 24e étage. La chaleur est fournie par un raccordement au réseau à distance des services industriels de Bâle et transmise par un échangeur à plaques dans la centrale énergétique principale pour l'ensemble du Baloise Park. C'est de là qu'est distribuée la chaleur vers les trois bâtiments, dont la tour. Les façades sont toutes équipées de leur propre groupe de chauffage. L'orientation géographique a une influence sur les calculs : il faut par exemple plus d'énergie côté nord que côté sud. La production de froid est générée par deux machines frigorifiques dotées d'unités de refroidissement hybride dernière génération. L'installation CVCF, y compris la coordination technique et la domotique, a été planifiée par une autre entreprise membre de suissetec, Haustec Engineering AG (Ostermundigen BE), sous la direction du chef de projet Patric Zürcher.
Roger Kränzlin souligne l'importance de l'hydraulique : « L'eau choisit toujours le chemin de la moindre résistance. » Dans le cas d'une tour, l'équilibrage doit ainsi être effectué avec un soin particulier afin que la chaleur arrive effectivement partout où elle doit. « Lorsque nous recevons ce type de mandat, nous vérifions toujours le schéma de principe. » Un moyen de garantir que le concept fonctionne vraiment après la mise en œuvre. « Et bien sûr, on discute avec le projeteur », explique Roger Kränzlin. « Après tout, nous sommes tous dans le même bateau. Au final, le but est de livrer un ouvrage qui remplit parfaitement sa fonction. »

Une vue panoramique

Le bouchon devant l'ascenseur nous pousse à prendre les escaliers pour les 15 autres étages. Arrivés au dernier étage, nos efforts sont récompensés par la magnifique vue sur la ville de Bâle. Au milieu de cet espace aux allures de loft avec des fenêtres descendant jusqu'au sol, deux installateurs en chauffage soudent à un établi. Les futurs occupants de ces lieux devront se discipliner pour ne pas être accaparés par la vue sur la Forêt-Noire et les Vosges. C'est d'ailleurs aussi certainement le cas pour les collaborateurs de Koster AG. Ils peuvent être fiers de participer à la construction d'une telle tour. Et s'ils contemplent parfois le paysage malgré la pression des délais, on leur pardonnera.

Chiffres

Radiateurs (hôtel)
30 pièces

Ventilo-convecteurs (bureaux)
186 pièces

Convecteurs de sol (bureaux et hôtel)
331 pièces

Refroidisseurs
9 pièces, total 1605 kW

Chauffage à distance
3000 kW

Machines frigorifiques
2 pièces de 700 kW

Accumulateurs de froid
3 × 8000 l

Accumulateur de chaleur
3 × 10 000 l

Tuyaux en acier (froid)
3/8-DN250 ; 27800 m

Réchauffeurs d'air
22 pièces ; refroidisseurs d'air : 17 pièces ; récupération de chaleur : 4 pièces

Entreprises para-étatiques : la position des conseillers aux Etats

Pour suissetec, garantir une concurrence à armes égales constitue un objectif central. L'association, qui représente quelque 3500 entreprises, en majeure partie des PME, s'engage ainsi pour des conditions équitables entre les entreprises paraétatiques et les acteurs du secteur privé.

Christian Brogli

La concurrence fait partie des règles du jeu, et nos membres y sont habitués. Elle devient toutefois inacceptable lorsqu'elle est de plus en plus faussée par des entreprises paraétatiques. En effet, celles-ci disposent d'informations acquises dans le cadre de leur monopole et certaines d'entre elles tirent profit des données sur leurs clients et leur consommation pour leurs activités sur le libre marché. Ces agissements représentent tout bonnement un obstacle à la concurrence loyale.

Et les exemples sont nombreux. suissetec a déposé une plainte contre trois entreprises qui ont vraisemblablement abusé, ou abusent toujours, de leur position privilégiée d'entreprise paraétatique dans le secteur privé (procédures contre EKS AG à Schaffhouse, Repower dans les Grisons et Groupe E à Fribourg).

Interventions politiques

suissetec souhaite mettre fin à ces pratiques et a reçu à cet égard le soutien de différents politiciens. A l'échelle fédérale, une intervention a été déposée au Conseil national par Peter Schilliger (LU) et une autre au Conseil des Etats par Jean-René Fournier (VS). Beat Rieder (VS) et Andrea Caroni (AR) ont quant à eux chacun soumis une motion au Conseil des Etats.

Le Conseil des Etats a rejeté l'intervention comme les deux motions qui lui ont été soumises. Tous les espoirs reposent donc désormais sur l'initiative parlementaire « Pour une concurrence à armes égales » de Peter Schilliger, qui a été approuvée par la CER-N (commission de l'économie et des redevances du Conseil national) par 15 voix contre 10. Son examen se poursuivra en septembre, dans le cadre de la session d'automne.

Recommandations pour les élections au Conseil des Etats

Sur la base des débats au Conseil des Etats, suissetec a établi une recommandation de vote par canton. L'association est tout à fait consciente que la concurrence à armes égales n'est pas la seule préoccupation de la branche – mais il s'agit d'un thème central. ‹

Qui soutient les revendications de suissetec en matière de concurrence ?

Vous trouverez la réponse dans le tableau suivant. Seuls les membres qui se portent candidats à leur réélection ont été pris en compte (20 sur 46 ne se représentent pas).

	+ Digne de soutien	? Sous réserve	− Indigne de soutien
Zurich	Ruedi Noser, PLR		Daniel Jositsch, PS
Berne			Hans Stöckli, PS
Lucerne	Damian Müller, PLR		
Uri	Josef Dittli, PLR		
Schwytz			Alex Ruprecht, UDC
Obwald	Erich Ettlin, PDC		
Nidwald	Hans Wicki, PLR		
Glaris			Thomas Hefti, PLR Werner Hösli, UDC
Zoug	Peter Hegglin, PDC		
Fribourg			Christian Levrat, PS Beat Vonlanthen, PDC
Soleure	Pirmin Bischof, PDC		Roberto Zanetti, PS
Schaffhouse			Hannes Germann, UDC Thomas Minder, sans parti
Appenzell Rhodes-Extérieures		Andrea Caroni, PLR*	
Saint-Gall			Paul Rechsteiner, PS Benedikt Würth, PDC
Grisons	Martin Schmid, PLR	Stefan Engler, PDC	
Thurgovie	Brigitte Häberli-Koller, PDC		
Tessin	Filippo Lombardi, PDC		
Vaud			Olivier Français, PLR
Valais	Beat Rieder, PDC		

*suissetec émet certaines réserves concernant Andrea Caroni. Avec sa motion, il s'est certes engagé en faveur d'une réduction des distorsions de concurrence provoquées par les entreprises publiques mais, ce faisant, il a concurrencé la motion plus efficace de Beat Rieder. Comme le cabinet d'avocats pour lequel travaille Andrea Caroni a notamment rédigé une expertise (de complaisance) pour EKS AG, l'association soupçonne que sa motion ait été élaborée en accord avec des entreprises paraétatiques de la branche de l'énergie.

Des membres satisfaits

Conditions cadres favorables à la branche, soutien des membres, prise en compte des évolutions techniques ainsi que formation initiale et continue : voilà quelques-uns des domaines où intervient suissetec et qui ont été évoqués lors de l'assemblée des délégués de printemps. Et à en croire le sondage mené auprès des membres, ceux-ci sont majoritairement satisfaits des prestations fournies par leur association.

Marcel Baud

Photo : Yoshiko Kusano

Lors de l'assemblée de printemps de suissetec, qui s'est tenue le 21 juin dernier, le président central Daniel Huser a accueilli 109 délégués, qui représentaient 164 voix. Cet événement a été marqué par le changement imminent de directeur à la tête de l'association. En effet, Hans-Peter Kaufmann quittait l'association à la fin juin, confiant les rênes à Christoph Schaer dès le 1er juillet.

L'ordre du jour ne prévoyait ni élections, ni questions urgentes, ni motions soumises par des sections. Les comptes annuels présentés par Viktor Scharegg, membre du comité central, comme les autres affaires courantes ont été approuvés sans discussions. suissetec a terminé l'année 2018 sur une perte de 20 755 francs (contre 10 500 francs prévus au budget) et des produits d'exploitation à hauteur de 32 617 970 francs. Le nombre de membres a connu une évolution positive, avec 94 départs et 114 nouvelles affiliations. Ainsi, l'association compte désormais 3502 membres, soit 20 de plus que l'année précédente.

Sondage auprès des membres

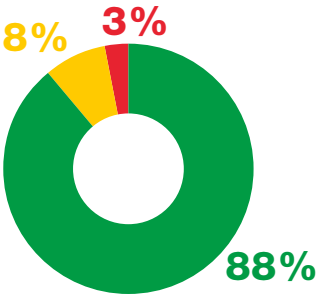
Christian Brogli, responsable de la communication, a présenté les résultats largement positifs du sondage mené ce printemps auprès des membres. Au total, ils étaient 513 (près de 17 %) à répondre au questionnaire en ligne, assurant ainsi la représentativité de l'enquête. Les résultats ont été comparés à ceux du dernier sondage organisé en 2006 et, à quelques exceptions près, ils se révèlent meilleurs. Si la satisfaction s'est nettement accrue concernant les séminaires Persona, elle a baissé vis-à-vis du label « Topentreprise formatrice », signalant la nécessité d'agir dans ce domaine. Les offres et prestations profitant directement aux membres (p. ex. les renseignements juridiques) ont été évaluées de manière plus positive que les investissements sur le long terme tels que la campagne d'image, la promotion de la relève, ou surtout les activités de politique et lobbying. A la question de savoir si suissetec défendait suffisamment les intérêts de ses membres, la part des « oui » (62 %) a augmenté de 3 % par rapport à 2006 et la part des « non » a chuté d'un tiers, passant de 25 à 16 %. Avec un taux de 88 % (16 % très satisfaits, 72 % plutôt satisfaits), la satisfaction globale présente un résultat très réjouissant. Seuls 8 % des participants sont plutôt insatisfaits et 3 % n'ont pas répondu à la question. Quant aux très insatisfaits, ils ne sont que deux sur 513, à savoir moins de 0,4 %.

Une meilleure culture de la formation

Alois Gartmann, responsable de la formation, a quant à lui souligné la nécessité toujours aussi grande d'agir en matière de culture de la formation. On compte en effet chaque année 2000 abandons en cours d'apprentissage, ce qui équivaut à des dommages financiers de près de 52 millions. Avec un investissement en faveur d'une meilleure formation de la relève de cinq francs par jour et par apprenti, le taux d'abandons pourrait être significativement réduit. Il permettrait notamment de consacrer davantage de temps à la formation. Symbole de cette somme, les participants ont tous trouvé une pièce de cinq francs collée sous leur chaise. Nul doute que le message a été bien reçu.

Une bonne note globale

88 % des membres interrogés se sont dits globalement « très satisfaits » ou « plutôt satisfaits » de suissetec.



(L'écart par rapport à 100 % est dû aux arrondis.)

Photo : Béatrice Devènes

Merci pour tout !

Le départ à la retraite de Hans-Peter Kaufmann a été salué par deux « standing ovations ». Durant 13 ans, il aura marqué l'histoire de suissetec. Le charismatique Schaffhousois décrit lui-même ses années au sein de l'association comme le « couronnement de sa carrière ».

Marcel Baud

L'assemblée des délégués, le congrès et l'excursion du samedi ont été teintés d'une émotion particulière. Les discours de remerciements, hommages et surprises ont souligné l'empreinte laissée par Hans-Peter Kaufmann au sein de l'association. Parmi les participants, il n'était pas rare de croiser des regards nostalgiques. Tous ceux qui l'ont côtoyé durant ces années savaient en effet que c'étaient les derniers moments qu'ils partageaient avec lui dans son rôle de directeur. Un directeur qui ne s'est jamais donné de grands airs, mais qui a toujours su briser rapidement la glace avec son sourire chaleureux et pour lequel le tutoiement était naturel. Fidèle à sa réputation d'hôte accueillant, Hans-Peter Kaufmann a offert une fois encore à ses invités deux journées inoubliables à Zoug et au sommet du Rigi, les surprenant jusqu'au dernier moment.

Un membre de la famille

Mais cette fois, il s'est aussi lui-même fait surprendre, que ce soit par la bulle des techniciens du bâtiment qui affichait exceptionnellement « Merci Hans-Peter Kaufmann », le diaporama lors de l'assemblée des délégués, ou encore le film réalisé le jour-même et diffusé durant la soirée de gala. « Il fait partie de la famille des techniciens du bâtiment », répond dans le film Rolf Wehrli, directeur de suissetec Suisse du nord-ouest, quand on lui demande ce qui lui vient spontanément à l'esprit à propos de Hans-Peter Kaufmann. De son côté, l'animateur Stephan Klapproth n'a pas manqué de rendre hommage au directeur sortant lors de la soirée de gala.

L'engagement de Hans-Peter Kaufmann a également été salué au-delà des frontières suisses. Joachim Butz et Wolfgang Becker, de l'Association professionnelle sanitaire, chauffage et climatisation du Bade-Wurtemberg, lui ont remis une épingle d'honneur en argent avec le certificat correspondant. Une manière pour eux de le remercier de son excellente collaboration au cours de toutes ces années et des nombreux projets lancés par suissetec qui ont inspiré leur organisation.

Le président central Daniel Huser est quant à lui revenu sur un événement qui illustre bien l'influence exercée par le directeur sortant : les 125 ans de suissetec célébrés en 2016. A cette occasion, l'association avait invité 23 000 techniciens du bâtiment et leur famille à Europa-Park. Daniel Huser et Hans-Peter Kaufmann se tenaient côte à côte à l'entrée pour accueillir les invités et ont serré d'innombrables mains. « Par de tels gestes et sa proximité avec les membres, Hans-Peter Kaufmann a façonné la culture de suissetec », a déclaré Daniel Huser.

Non sans humour, Hans-Peter Kaufmann est lui-même revenu sur ses années chez suissetec : « Lorsque l'on travaille avec plaisir, ce n'est pas du travail. J'ai donc eu beaucoup de chance chez suissetec : personne n'a remarqué que je ne travaillais pas, mais j'ai toujours reçu mon salaire à la fin du mois. »

INFO
Le film en l'honneur de Hans-Peter Kaufmann est disponible sur: suissetec.ch/congres2019

Les nouveaux titulaires de la maîtrise en ferblanterie.

Arrivée des invités dans la Bossard Arena pour le gala de suissetec.

Photos : Yoshiko Kusano

L'avenir de la branche

« Des professionnels comme vous sont la garantie que nous sommes en mesure d'assainir l'avenir de la Suisse. » C'est par ces mots que Daniel Huser a salué les 81 diplômés venus recevoir leur précieux sésame à Zoug. Le président central a en particulier rendu hommage aux quatre femmes qui figuraient parmi les nouveaux titulaires de la maîtrise.

Marcel Baud

En ce 21 juin, les vice-champions de hockey de Zoug avaient laissé la Bossard Arena aux professionnels de la technique du bâtiment. Tables recouvertes de nappes blanches et éclairées à la bougie, repas de fête, spectacle de « Starbugs Comedy », musique par « The Genteman Group » : le cadre était à la hauteur de l'événement. Les 660 personnes réunies, dont des délégués, des membres, des collaborateurs, des proches et des invités, attendaient avec impatience le point fort de la soirée : la remise des diplômes de maîtrise.

« Notre branche a besoin de modèles tels que vous », a déclaré Daniel Huser en s'adressant aux quatre nouvelles diplômées. « Votre exemple montre que la technique du bâtiment offre également de belles perspectives aux femmes. » Le nom de l'une d'entre elles, Sandra Portier, jeune ferblantière du Grand-Saconnex GE, n'est d'ailleurs pas inconnu dans la branche. Il y a exactement dix ans, alors qu'elle était encore en apprentissage, elle avait gagné le concours créativité lors de la journée ferblanterie.

Le président central a ensuite félicité l'ensemble des nouveaux titulaires de la maîtrise : « Au cours de ces dernières années, vous vous êtes engagés, vous avez acquis de nouvelles connaissances et vous avez assumé votre travail parallèlement à votre formation continue. » Pour conclure, il les a invités à toujours viser la qualité, à être heureux et fiers de pratiquer leur métier, et à transmettre leur savoir à la relève.

Dans son discours, Bruno Juen, président de la commission assurance qualité, s'est dit impressionné par le nombre de diplômés : 36 maîtres sanitaires, 26 projeteurs en sanitaire, 13 maîtres ferblantiers et 19 maîtres chauffagistes. « Grâce à votre engagement, vous pouvez contribuer de manière décisive à la protection de l'environnement », a-t-il souligné.

Conformément à la tradition, les meilleurs diplômés ont reçu une montre IWC offerte par suissetec. Il s'agit de : Benjamin Cotter, Miège VS (maître chauffagiste, note : 5,3), Katharina Schefer, Winterthour ZH (maître sanitaire, note : 5,4), Maxime Vaucher, Chavornay VD (maître sanitaire, note : 5,4), Marcel Zahnd, Moosseedorf BE (projeteur sanitaire, note : 5,7), Simon Winiger, Ottikon ZH (maître ferblantier, note : 4,9).

INFO
Noms de tous les diplômés : suissetec.ch/diplomes

Galerie photos du congrès : suissetec.ch/congres2019

ABBA au sommet du Rigi

Lors de l'excursion organisée dans le cadre du congrès de suissetec, les quelque 300 invités ont atteint le Rigi en train à vapeur historique. Arrivés au sommet à l'hôtel Rigi Kulm, une surprise de taille les attendait : le groupe « The Real ABBA Tribute », venu de Vienne, a interprété des tubes tels que « Mamma Mia », « Waterloo » ou « Super Trouper », de quoi réjouir les fans du quatuor suédois et garantir une ambiance festive.

Photos : Mattias Nutt

Ils soutiennent notre branche, soutenez-les !

Voici cinq candidats qui défendent les intérêts des techniciens du bâtiment et se présentent cet automne aux élections au Conseil national ou au Conseil des Etats. Ils méritent votre soutien !

Christian Brogli

« suissetec mag » a donné la parole à ces cinq candidats. Découvrez qui ils sont, pourquoi ils se présentent aux élections, ce qui les lie à la branche et à suissetec, et quels sont leurs principaux objectifs politiques.

Peter Schilliger

Profession	Entrepreneur
Date de naissance	1er juin 1959
Parti/canton	PLR.Les Libéraux-Radicaux/ Lucerne
Engagement politique actuel	Au Conseil national depuis 2012 ; membre de la CEATE
Candidature	Réélection au Conseil national
Site Internet	peter-schilliger.ch

« Cela fait des années que je dirige l'entreprise Herzog Haustechnik AG à Lucerne, qui compte 100 collaborateurs. Parmi eux, environ un quart sont des apprentis. En tant qu'entrepreneur, mais aussi en tant que président d'honneur de suissetec et membre de la Chambre suisse des arts et métiers, je connais très bien les préoccupations de la branche et des PME. Je m'engage pour une économie de marché libre et une formation professionnelle solide. En ma qualité de membre de la Commission de l'énergie du Conseil national, j'ai pu largement contribuer à la loi sur l'énergie – première étape de la Stratégie énergétique 2050 – et à son succès. Dans le domaine de la politique climatique, je souhaite renforcer la responsabilité individuelle par des garde-fous légaux. A cet égard, une attention particulière doit être accordée au secteur du bâtiment, car il abrite un fort potentiel. Les propriétaires sont plus sensibles aux incitations et aux déductions fiscales qu'aux interdictions. Je suis motivé à poursuivre mon travail au sein du Conseil national et me représente donc pour un nouveau mandat. »

« A mes yeux, la branche n'est pas représentée de manière adéquate au Conseil national. Nous devons absolument faire mieux entendre notre voix au sein de la Berne fédérale.
Je suis propriétaire de l'entreprise Frutiger + Zbinden AG (chauffage, sanitaire, distribution d'eau) à Oberhofen am Thunersee. D'autre part, je suis membre de la commission Politique et lobbying de suissetec, ainsi que membre de la commission de gestion et de vérification des comptes (CGVC) auprès de la section bernoise de suissetec.
Je soutiens la sortie du nucléaire depuis qu'elle a été décidée par le Conseil fédéral. De plus, je défends à 100 % les objectifs de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération. En tant que membre du Grand Conseil du canton de Berne et membre la Commission des infrastructures et de l'aménagement du territoire, j'ai participé à la révision de la loi sur l'énergie. Dans ce contexte, j'ai aussi été membre du comité de soutien lors de la votation référendaire, qui a malheureusement été perdue de peu. Comme je faisais partie des premiers signataires, j'ai déposé une motion au Grand Conseil, qui devrait tout de même permettre de concrétiser les objectifs du projet. »

Ueli Frutiger

Profession	Propriétaire de Frutiger + Zbinden AG
Date de naissance	12 juin 1958
Parti/canton	PBD/Berne
Engagement politique actuel	Membre du Grand Conseil bernois depuis 2010
Candidature	Election au Conseil national

Michaela Huser

Profession	Economiste
Date de naissance	15 juin 1987
Parti/canton	UDC/Argovie
Engagement politique actuel	Membre du Grand Conseil argovien ; membre du Conseil général et présidente du groupe à Wettingen
Candidature	Election au Conseil national
Site Internet	michaelahuser.ch

« La politique consiste à creuser avec force et lenteur des planches dures, elle exige à la fois la passion et le coup d'œil. En tant que membre du Grand Conseil argovien et présidente du groupe au Conseil général de Wettingen, je souhaite mettre à profit mon expérience sur le plan communal et cantonal en assumant désormais des responsabilités à l'échelle nationale.
A Berne aussi, je veux m'engager pour des conditions cadres favorables à la branche et une place industrielle suisse forte. Compte tenu de la bureaucratie croissante, du flot de régulations et de l'ingérence des entreprises paraétatiques dans le secteur privé, il est important d'avoir des miliciens issus de la branche et de l'économie à Berne.
La technique du bâtiment me tient particulièrement à cœur : je connais personnellement les besoins des PME ainsi que les défis qu'elles doivent relever. Si je veux m'engager à Berne, c'est pour défendre leurs intérêts, pour une plus grande liberté entrepreneuriale, et pour une politique libérale et proactive. »

« Pour être entendue, la branche doit être bien représentée à Berne. Les PME, c'est plus de 95 % de la création de valeur et plus de 70 % des places de travail en Suisse. Nous avons donc besoin d'un plus grand nombre de représentants de la branche à Berne.
Je suis entrepreneur dans la technique du bâtiment depuis 19 ans. J'ai travaillé les dix premières années dans le domaine de l'exécution, puis dans le conseil et la planification. Je m'engage à tous les niveaux de la formation et essaie constamment de transmettre mes connaissances à la jeune génération. En tant que président de l'Union schaffhousoise des arts et métiers, membre de la commission Politique et lobbying de suissetec et ancien conseiller communal de Thayngen, je dispose de l'expérience nécessaire pour Berne.
Un cadre favorable aux entrepreneurs, une croissance économique durable, une stratégie énergétique raisonnable et la formation duale sont pour moi des thèmes politiques centraux. Récemment, je me suis engagé aux côtés de Hans-Peter Kaufmann pour combattre les agissements du fournisseur d'électricité du canton de Schaffhouse. »

Marcel Fringer

Profession	Propriétaire de Fringer Haustechnik/Energie/Immobilien
Date de naissance	4 février 1968
Parti/canton	PLR.Les Libéraux-Radicaux/ Schaffhouse
Engagement politique actuel	Président de l'Union schaffhousoise des arts et métiers
Candidature	Election au Conseil national

Philippe Bauer

Profession	Avocat
Date de naissance	9 avril 1962
Parti/canton	PLR.Les Libéraux-Radicaux/ Neuchâtel
Engagement politique actuel	Au Conseil national depuis 2015
Candidature	Réélection au Conseil national et élection au Conseil des Etats

« Il y a quatre ans, je m'étais engagé, avec le soutien de suissetec, à défendre notre tissu économique et plus particulièrement nos PME. Aujourd'hui, je crois avoir tenu cet engagement. Mon classement, parmi les parlementaires romands, comme meilleur défenseur des PME (5e sur le plan suisse) l'atteste d'ailleurs.
Pour la prochaine législature, je réitère cet engagement. Je suis en effet convaincu que ce n'est que dans un monde libéral, sans contraintes administratives absurdes et dans lequel chaque entrepreneur peut faire parler son génie et produire de la richesse, que notre société disposera des moyens nécessaires à son développement, notamment en matière d'infrastructure.
Je suis d'ailleurs tout aussi convaincu que nos institutions, seules garantes du respect des libertés individuelles, doivent absolument être soutenues, voire même renforcées. A mon sens, le libéralisme économique et des institutions fortes sont en effet les meilleurs garants du respect des principes fondamentaux qui régissent notre société. »

Ernst Lips AG

Zurich

Longévité et stabilité

L'entreprise Ernst Lips AG a été fondée en 1904 et est aujourd'hui dirigée par la quatrième génération. Située en plein cœur du 4e arrondissement de Zurich et de son animation, elle peut ainsi se targuer de 115 années d'exploitation et de 100 ans d'affiliation à suissetec. L'association est fière de compter cette entreprise familiale parmi ses membres.

Patrick Stoll

Au cours des 115 dernières années, certaines choses ont changé. Dans les archives, on trouve toujours de véritables trésors.

C'est en 1904 qu'Ernst Hermann Lips fonde son entreprise à Zurich. En véritable artisan, il fabrique lui-même les casseroles pour son propre ménage. Son fils, Ernst Fritz, reprend le flambeau 32 ans plus tard, après avoir réussi sa maîtrise, et dirige les départements ferblanterie et sanitaire.

En 1968, Ernst Fritz Lips décède, et sa femme Dora prend le relais. Leur fils Celeste reprend les rênes en 1979, après avoir effectué un apprentissage de ferblantier et installateur sanitaire à Berne puis avoir passé sa maîtrise. Aujourd'hui, il est toujours propriétaire de l'entreprise. C'est sous sa direction qu'a été ajouté en 1983 le département couverture. Outre les mandats standards, l'entreprise est spécialisée dans les projets haut de gamme et les bâtiments historiques.

Une nouvelle adresse

Depuis 2007, André Lips représente la quatrième génération au sein de l'entreprise. Leur nouvelle adresse dans le 4e arrondissement de Zurich remonte à la même année. « Nous avons suffisamment d'espace pour l'infrastructure, mais les places de parc font parfois défaut », explique André Lips, aujourd'hui directeur. Le bâtiment abritait autrefois un atelier protégé pour personnes handicapées. Ernst Lips AG loue les locaux au sous-sol et au rez-de-chaussée, l'étage étant réservé à des appartements. Lors de la transformation du bâtiment, l'entreprise s'est chargée de rénover les installations techniques. « C'est un échange de bons procédés. La gérance nous fournit des mandats, et nous sommes des locataires fidèles », précise André Lips.

Une concurrence rude

Lorsque l'on travaille en plein centre de Zurich, on a certes beaucoup de mandats, mais aussi beaucoup de concurrents. La pression sur les prix est donc importante, et les marges faibles. Et cette concurrence se répercute également sur les collaborateurs. Les professionnels qualifiés sont recherchés, et souvent débauchés. Afin de conserver ses employés, il est donc essentiel pour tout patron de fournir de bonnes conditions. Si le salaire est un critère important, d'autres facteurs jouent un rôle. « Nous n'installerons jamais un traceur GPS dans nos véhicules. Nous faisons confiance à notre personnel », déclare André Lips. « De plus, nos modèles de temps de travail sont flexibles. Nos collaborateurs peuvent partir de temps en temps plus tôt, à condition de nous en informer. C'est eux qui connaissent leurs chantiers et qui peuvent évaluer quand ils doivent passer à la vitesse supérieure ou au contraire ralentir la cadence. Et ils savent apprécier cette liberté. »

L'importance de la relève

Il est important de disposer d'un personnel qualifié. Pour ce faire, l'entreprise investit depuis longtemps dans la formation initiale. « Nous sommes spécialisés dans des mandats exigeants et des projets d'envergure. Par

Photo: Patrick Stoll

La troisième et la quatrième générations réunies : Celeste Lips et son fils André. Le logo est le même depuis la fondation de l'entreprise.

conséquent, nous devons absolument savoir ce que valent nos employés. » Ainsi, ils n'attendent pas pour montrer à leurs apprentis ce que signifie un travail de qualité. Cela dit, André Lips recommande toujours aux jeunes de travailler dans une autre entreprise après leur apprentissage, afin d'élargir leurs horizons : « De cette manière, ils voient différentes façons de faire. Et s'ils reviennent chez nous, ça nous est également utile. Les collaborateurs de longue date s'identifient avec l'entreprise et se laissent moins facilement débaucher. »

Des mandats à l'étranger

Les conditions de travail au sein d'Ernst Lips AG sont manifestement bonnes, car les collaborateurs y restent longtemps. C'est notamment le cas de Rolf Herrmann, responsable du département couverture. Ce dernier a fait son apprentissage de ferblantier puis de couvreur il y a plus de 30 ans auprès de Celeste Lips. « Les deux métiers se complètent. A l'interne, la coopération entre départements fonctionne très bien », précise-t-il.

Ueli Zollinger, âgé de 62 ans, fait lui aussi partie des fidèles, même s'il pense désormais à sa retraite. Il est revenu chez Ernst Lips AG après une absence dans les années 80 : « J'ai travaillé quelques mois en Libye, à deux reprises. » La société Roche y construisait en tant qu'entreprise générale une université à quelque 200 kilomètres de Benghazi, en plein désert. « Nous étions logés par deux dans des baraques avec douche et cuisine. Nous avions accès à une grande cantine et à une piscine, et on nous faisait la lessive. » Les conditions étaient donc plutôt agréables, même si le climat était très sec, et l'alcool interdit.

D'autres employés ont déjà travaillé à l'étranger, et pour le compte même d'Ernst Lips AG. Des collaborateurs ont ainsi été envoyés dans les ambassades de Suisse à New Delhi et au Costa Rica. « Nous avons livré le matériel et mis un professionnel à disposition, qui a collaboré sur place avec des ouvriers locaux. Ainsi, les ambassades peuvent profiter d'une qualité suisse pour leurs installations sanitaires », raconte André Lips.

Une histoire de famille

André Lips aurait-il hérité du gène de la ferblanterie et du sanitaire ? « Tout petit déjà, je voulais être ‹ chef chez papa › », sourit André Lips, aujourd'hui âgé de 40 ans. Il a suivi un apprentissage de ferblantier et d'installateur sanitaire, comme son père, puis a enchaîné avec une formation de projeteur. Mais il n'a jamais senti de pression de la part de sa famille. « Bien sûr, cela aurait été dommage que cela s'arrête après trois générations, mais mon frère Remo et moi avons pu choisir librement notre profession. » Son frère a quant à lui suivi une formation de cuisinier et est aujourd'hui gérant immobilier.

Ils ont en commun la passion du sport automobile, et tous deux ont quelques succès à leur actif. Mais un tel hobby est très prenant. Soudain, André Lips n'a plus eu de temps à y consacrer : l'entreprise tournait à plein régime et venait d'accueillir de nouveaux employés, et un collaborateur était décédé dans un accident. De plus, il venait de devenir père. Difficile de relever tous ces défis simultanément.

Les choses ont fini par reprendre leur cours d'elles-mêmes. Même après 115 ans d'exploitation, il faut toujours s'attendre à des situations complexes. Mais celles-ci permettent aussi de progresser et de s'améliorer. De toute façon, André Lips n'est pas du genre à se plaindre : « Nos carnets de commande sont pleins. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'y a pas beaucoup de monde aujourd'hui. Nos collaborateurs prennent leur pause sur les chantiers. » ‹

«Les ferblantiers ont un avenir doré devant eux!»

Maintenant que la journée ferblanterie et la parution en allemand de la nouvelle directive sur les travaux de ferblanterie sont derrière lui, Robin Gut peut enfin souffler. C'est donc le bon moment pour interviewer le responsable du domaine Ferblanterie| enveloppe du bâtiment, en poste depuis une année. Dans cet entretien, il nous révèle notamment ce qui occupe et occupera à l'avenir les spécialistes de l'enveloppe du bâtiment, comme la production d'énergie solaire sur les toitures et les façades.

Interview : Marcel Baud

Robin Gut, en quoi ce poste vous a-t-il intéressé ?
Quiconque passe son brevet ou sa maîtrise connaît automatiquement l'association. Lorsque j'ai vu l'offre d'emploi, j'ai tout de suite été intéressé. Le poste allie le suivi des membres et la gestion de projets, où je peux amener mes propres idées tout en étant attentif aux suggestions de l'extérieur. Il y a peu, j'ai été choisi au comité de Swissolar, ce qui me permet d'observer les évolutions dans le domaine solaire.

Quelles sont les compétences requises pour votre travail, outre les connaissances techniques ?
Il faut être ouvert aux autres et savoir écouter. Sans pour autant avoir peur de dire non lorsque cela s'impose.

Quels ont été les projets les plus marquants depuis votre entrée chez suissetec ?
Au départ, le paysage associatif était pour moi complètement nouveau. La journée ferblanterie et la finalisation de la directive ont été de premiers objectifs importants. Nous voulions absolument présenter l'ouvrage lors de la journée et nous nous sommes ainsi fixé un délai ambitieux. Nous avons consacré beaucoup d'heures à la phase finale. C'était un véritable travail d'équipe, qui a porté ses fruits. De même, la journée ferblanterie a été un beau succès.

Comment s'est déroulée l'organisation de cet événement ?
Lors des préparatifs, je ne connaissais pas beaucoup de monde parmi les personnes impliquées, et ne savais pas comment elles travaillaient. Mais j'ai vite senti que je pouvais leur faire confiance. Mes collègues du secrétariat central et du comité de domaine ont fait du très bon boulot.

Vous avez donc pu déléguer ?
Oui. L'un des gros avantages, c'est que de nombreux membres de l'équipe avaient déjà vécu plusieurs éditions de la journée ferblanterie. Alors que moi, je n'y avais encore jamais participé. C'est également la première fois que j'ai dû parler devant 700 personnes, parmi lesquelles figuraient quelques grands noms de la branche.

Comment cela s'est-il passé ?
Très bien. De manière générale, je suis un adepte de la pensée positive, et j'ai la conviction que les choses finissent toujours par fonctionner.

Quels feedbacks avez-vous reçus à propos de la journée ferblanterie ?
Au vu des évaluations reçues, nous pouvons tirer un bilan positif. Les participants ont apprécié le contenu des exposés, et aucun problème significatif n'est survenu. Les réactions par rapport à la directive sont elles aussi enthousiastes, et nous sommes heureux que cet immense travail soit récompensé.

Parlons d'avenir : numérisation, BIM, intelligence artificielle. Qu'est-ce qui attend les ferblantiers ?
Je connais des entreprises qui n'utilisent leurs ordinateurs que pour rédiger des e-mails et établissent leurs offres à la main... et qui marchent très bien ainsi. Dans la pratique, le domaine de l'enveloppe du bâtiment fonctionne encore de manière plutôt conventionnelle. Cela dit, il est clair que nous devons nous confronter aux thèmes que vous avez cités. Il s'agit en premier lieu d'acquérir les connaissances nécessaires pour savoir comment transposer les bases de calcul dans l'univers du BIM. Car ces bases de calcul représentent un pilier important de l'offre de prestations de suissetec.

A propos de Robin Gut

Originaire de Dietlikon ZH, Robin Gut a d'abord effectué un apprentissage de charpentier avant d'opter pour la ferblanterie. Il a également suivi en cours d'emploi une formation d'agent technico-commercial. Après un brevet de contremaître en ferblanterie obtenu à la STFW, il a enchaîné avec la maîtrise au centre de formation de Lostorf et déroché son diplôme en 2014. Robin Gut continue de se perfectionner et a récemment suivi une formation CAS en physique du bâtiment.
Il a rejoint suissetec en juin 2018 pour prendre la tête du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment. Auparavant, il a été employé auprès de différentes entreprises de l'enveloppe du bâtiment, notamment en tant que directeur suppléant. Agé de 33 ans, il est marié et père de deux enfants. Il vit avec sa famille à Niederrohrdorf AG.

Les entrepreneurs ne doivent donc pas encore trop se préoccuper du BIM ?
Non, à mon avis nous n'en sommes pas encore là. Je participe régulièrement à des événements ou des formations à ce propos, par exemple de la SIA. Mon impression est que le BIM prendra encore du temps avant de s'imposer dans le quotidien des entreprises de l'enveloppe du bâtiment.

Avant de devenir ferblantier, vous avez appris le métier de charpentier. Pourquoi vous êtes-vous finalement décidé à façonner le métal ?
A vrai dire, j'y suis un peu arrivé par la force des choses. Au terme de mon apprentissage de charpentier, j'ai vite compris que ce n'était pas la bonne voie pour moi. L'un de mes amis avait appris le métier de ferblantier dans l'entreprise de mon père. C'est par son intermédiaire que j'y suis venu. Mais mon père ne voulait pas que je travaille simplement dans son entreprise, il tenait à ce que je fasse véritablement l'apprentissage.

Le métier faisait donc tout de même partie de votre ADN ?
Je suis un fils d'entrepreneur. A quatre ans, mon père me prenait déjà avec lui sur les chantiers. A sept ans, j'ai gagné mon premier argent de poche grâce à un job d'été. Et comme

tout fils de ferblantier, je ne connais les vacances à l'étranger que pendant l'hiver.

Est-ce que l'atelier et la pratique vous manquent ?
Evidemment, j'ai toujours plaisir à travailler avec mes mains. Mais je suis un ancien joueur de hockey qui a subi de nombreuses opérations aux genoux, et aujourd'hui je ne pourrais plus être autant actif sur les chantiers. Pour moi, le travail manuel c'est désormais à la maison. Et je peux toujours utiliser l'atelier de mon père si nécessaire (rires).

Votre activité au sein de l'association est-elle complètement différente de celle au sein d'une entreprise d'exécution ?
A vrai dire, non. Ici aussi, je suis un prestataire. Dans chaque organisation ou entreprise, il faut avoir l'élan nécessaire pour faire avancer les projets. Chez mes précédents employeurs, j'ai découvert toutes les facettes de l'enveloppe du bâtiment, du petit mandat pour un client privé au projet d'envergure pour un investisseur. Chez suissetec aussi, je dois reconnaître la diversité des besoins du marché. Mais au lieu des maîtres de l'ouvrage et des architectes, mes clients sont à présent des représentants des entreprises membres.

Sur quels sujets portent les demandes les plus fréquentes ?
Sur des questions techniques, par exemple les directives sur l'évacuation des eaux de toiture. Et de nombreux projeteurs nous appellent aussi pour avoir des informations spécifiques sur l'enveloppe du bâtiment.

Certaines demandes sont-elles délicates ?
Oui. Lorsqu'il est question de calcul de prix, il s'agit d'être prudent. Les entreprises membres ne sont pas les seules à nous contacter, il y a aussi des maîtres de l'ouvrage. Il arrive parfois que l'on nous prenne pour une instance neutre et que l'on cherche à obtenir auprès de nous une validation pour procéder de telle ou telle façon, que ce soit à propos des coûts de certaines prestations, des normes ou des directives d'exécution. On peut alors entendre : « Monsieur Gut, de suissetec, a dit que… » Il faut de la diplomatie pour ne compromettre aucune des parties. Dans cette fonction, on est passablement dans la ligne de mire.

« Les ferblantiers ont un avenir doré devant eux s'ils s'ouvrent aux technologies telles que la production d'énergie solaire sur l'enveloppe du bâtiment. »

Que pensez-vous de la nouvelle formation initiale de quatre ans des ferblantiers ?
Je l'approuve, car elle profite aux apprentis comme au domaine. L'enveloppe du bâtiment produisant de l'électricité et de l'énergie solaire va continuer à se développer, c'est certain. Il faut pouvoir transmettre des connaissances inhérentes aux nouveaux champs d'activités, que ce soit au stade du conseil, de la planification ou de l'installation. Notre société a urgemment besoin de spécialistes en enveloppe du bâtiment avertis, d'autant plus qu'ils contribuent de manière déterminante à l'atteinte des objectifs énergétiques.

Un potentiel pour l'avenir, donc ?
Tout à fait. Les ferblantiers ont un avenir doré devant eux s'ils s'ouvrent aux technologies telles que la production d'énergie solaire sur les toitures et les façades. Même s'ils doivent pour cela sortir de leur zone de confort et acquérir les compétences requises. L'association est là pour les aider et les soutenir autant que possible.

Comment occupez-vous votre temps libre ?
J'aime passer du temps en famille ou entre amis, me promener dans la nature. Comme je suis fan de hockey, j'assiste souvent à des matchs. Je n'ai pas d'équipe favorite, ce qui m'intéresse, c'est que le spectacle soit passionnant.

Photos : Sabina Bobst, illustrations : André Gottschalk

Photo: stock.adobe.com

Compétences et eau potable

Le 23 octobre 2019, quelque 500 professionnels du sanitaire se réuniront au Kursaal de Berne dans le cadre de la 9e journée sanitaire. L'occasion pour eux de s'informer des dernières évolutions du domaine et de discuter entre collègues.

Helena Montag

Cette année, la journée sanitaire de suissetec se tiendra sous la devise « Compétences et eau potable ». Comme l'ont montré plusieurs articles récemment publiés dans différents médias, l'hygiène de l'eau potable ne va pas de soi. Certes, le réseau d'alimentation suisse est excellent et fournit une eau potable de très haute qualité dans les bâtiments. Mais pour que cette qualité soit garantie jusqu'au consommateur final et que des bactéries comme les légionelles ne représentent pas de danger, plusieurs conditions doivent être respectées.

Les exposés porteront sur les derniers développements du domaine, tels que la nouvelle directive SSIGE W3/C3. Par ailleurs, les participants apprendront quels résultats peuvent être obtenus par des analyses d'installations d'eau potable dans les bâtiments et auront un aperçu des futurs apprentissages de quatre ans d'installateur/trice sanitaire CFC et de projeteur/euse sanitaire CFC.

En vue de la journée sanitaire, un nouveau manuel sur le choix des appareils sanitaires est en cours d'élaboration. Il est destiné à soutenir les professionnels du sanitaire, les maîtres de l'ouvrage et les architectes, du conseil à l'utilisation en passant par la planification.

Comme de coutume, divers fabricants et fournisseurs participeront à l'exposition technique organisée parallèlement à la journée sanitaire, et y présenteront leurs produits. ‹

Notez d'ores et déjà la date de la journée sanitaire dans votre agenda! De plus amples informations suivront à la fin de l'été.

Spida Fondation de prévoyance : vers une croissance qualitative

Dans l'intérêt de ses entreprises membres et de ses assurés, la Spida Fondation de prévoyance vise une croissance qualitative et contrôlée.

Christina Vettas, Spida

En 1978, les associations suissetec, USIE et Enveloppe des édifices Suisse ont créé la Spida Fondation de prévoyance. Aujourd'hui, elle fait partie des institutions de prévoyance les plus attrayantes.

Les structures typiques du second œuvre se reflètent dans la Spida Fondation de prévoyance et contribuent de manière significative à son succès. Il s'agit notamment du très bon rapport entre le nombre d'assurés actifs et le nombre de retraités, de la structure d'âge des assurés actifs et du faible nombre de cas d'invalidité. A cela s'ajoute le fait qu'une prévoyance minimale LPP est prévue pour de nombreux assurés et qu'environ la moitié des retraités perçoivent leur capital de vieillesse.

Une croissance continue mais contrôlée est un élément important pour garantir la viabilité d'une institution de prévoyance à long terme. C'est la raison pour laquelle le conseil de fondation et la direction de la Spida Fondation de prévoyance ont renforcé les critères d'affiliation en 2018. L'âge moyen, la proportion d'assurés actifs dès 58 ans, le nombre de cas d'invalidité, la proportion de l'avoir surobligatoire ainsi que la discipline de paiement sont des critères déterminants.

Pour les membres de suissetec et des deux autres associations fondatrices, les critères d'affiliation sont appliqués de manière plus souple que pour les autres entreprises. Toutefois, dans certaines circonstances, il est possible qu'aucune offre ne soit soumise ou que l'affiliation soit refusée.

La Spida Fondation de prévoyance met tout en œuvre pour garantir une croissance qualitative afin de pouvoir continuer à proposer des solutions de prévoyance attrayantes. ‹

Prêts pour les WorldSkills

Les WorldSkills 2019 auront lieu à la fin du mois d'août à Kazan, en Russie. Plus de 1600 participants s'apprêtent à donner le meilleur d'eux-mêmes pour remporter le titre de champion du monde dans leur catégorie. Cette année, suissetec sera représentée par deux candidats : Patrick Grepper, de Suisse, et Nicola Batliner, du Liechtenstein. Ces championnats s'annoncent donc sous les meilleurs auspices pour l'association.

Helena Montag

Les championnats du monde des métiers ont lieu tous les deux ans. Cette année, ils se tiendront du 22 au 27 août à Kazan, en Russie, où près de 200 000 visiteurs sont attendus. Plus de 1600 participants venus de 60 pays s'y affronteront dans leur métier pour décrocher une médaille. Les candidats sont répartis en 56 catégories et représentent les meilleurs talents de leur pays. Avant les championnats du monde, ils ont déjà tous montré l'étendue de leurs compétences lors de compétitions nationales.

Cette année, l'association multiplie ses chances de gagner une médaille d'or. En effet, deux excellents candidats concourent pour suissetec : le Suisse Patrick Grepper et le Liechtensteinois Nicola Batliner.

Patrick Grepper a suivi son apprentissage chez Marty AG à Altdorf et continue à présent à travailler au sein de son entreprise formatrice comme installateur sanitaire et en chauffage. Marty AG propose des prestations en sanitaire, chauffage et planification. Après avoir obtenu la deuxième place chez les installateurs en chauffage aux championnats suisses 2017 à Zoug, Patrick Grepper s'est imposé en novembre 2018 lors des épreuves de qualification pour les WorldSkills face à six concurrents.

Nicola Batliner travaille en tant qu'installateur sanitaire et en chauffage chez G. + H. Marxer AG à Nendeln, où il a également effectué son apprentissage. L'entreprise est active dans les domaines du chauffage, du sanitaire, de la ventilation et des conduites souterraines. Nicola Batliner s'est qualifié pour représenter le Liechtenstein dans la même catégorie que son homologue suisse.

Après la médaille d'or remportée aux WorldSkills 2017, suissetec a ainsi toutes les chances de son côté. Les deux candidats sont notamment encadrés par le chef expert et coach Markus Niederer. Installateur sanitaire de formation, ce dernier est responsable du domaine sanitaire et maître professionnel au centre de formation suissetec à Lostorf. Ce sera déjà la troisième fois que Markus Niederer officiera en tant que chef expert aux WorldSkills et qu'il évaluera les travaux des candidats sur place.

Patrick Grepper et Nicola Batliner peuvent aussi compter sur Manuel Steiner, également expert aux WorldSkills à Kazan. Maître chauffagiste, Manuel Steiner travaille chez Martin Dietrich Gebäudetechnik AG à Landquart GR. Avec Manuel Steiner et Markus Niederer, nul doute que les deux candidats aux WorldSkills seront soutenus de manière optimale dans la phase importante de la préparation.

suissetec souhaite bonne chance à Nicola Batliner et Patrick Grepper ! ‹

Photo : Markus Niederer

En haut : Manuel Steiner et Markus Niederer
En bas : Nicola Batliner et Patrick Grepper

Cours et publications

Formation

suissetec
Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55
carole.rocchetti@suissetec.ch
suissetec.ch

En saisissant les adresses Internet indiquées ci-après, vous accédez à des informations complémentaires sur les formations (dates, formulaires d'inscription, etc.).

suissetec – formation continue
suissetec.ch/formation-continue

Contremaître avec brevet fédéral
Chaque année dès janvier
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie
Chaque année dès septembre
Ventilation

Chaque année dès septembre
Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Chef/cheffe de projet en technique du bâtiment
(session 2020)

Maître avec diplôme fédéral
Tous les 2 ans (2021)
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie

Projeteur/euse sanitaire avec diplôme fédéral
(session 2022)

Chef/cheffe de chantier
(session 2019)

Cours de perfectionnement selon planification
suissetec.ch/cours

Installateur agréé eau SSIGE
(automne 2019)

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés
(printemps 2020)

Cours sur les panneaux solaires

Séminaires Persona
suissetec.ch/cours

Développez vos compétences personnelles – avec certificat suissetec

Sécurité au travail et protection de la santé
suissetec.ch/cours

D'autres offres sur suissetec.ch

Technique

Publications des domaines spécialisés
suissetec.ch/shop

Notices techniques
suissetec.ch/notices-techniques

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment
Directive «Evacuation des eaux de toiture»
(n° art. 23027)
Application Web «Evacuation des eaux de toiture»
(n° art. APP234002)

Notices techniques
/ Raccords de sous-couverture
/ Raccords de façade avec tôles de protection de socle
/ Pénétrations dans les toitures plates

Chauffage
Notices techniques
/ Equilibrage hydraulique des nouvelles installations de chauffage
/ Isolations thermiques et contre les bruits de choc sous les chapes avec chauffage par le sol
/ Qualité de l'eau de remplissage et d'appoint dans les installations de chauffage et de refroidissement

Ventilation | climatisation | froid
Notices techniques
/ Conformité des installations de ventilation
/ Acoustique dans le domaine des installations aérauliques

Sanitaire | eau | gaz
Nettoyage et entretien dans les cuisines et salles de bain
(n° art. OD24073)
Responsabilité de la qualité de l'eau potable dans les bâtiments
(n° art. OD24075)
Nouveautés concernant l'hygiène de l'eau potable
(n° art. OD24076)

Notices techniques
/ Remise d'installations de gaz liquéfié/GPL
/ Essai de pression, premier remplissage et rinçage d'installations d'eau potable selon la directive SSIGE W3/C3
/ Branchements d'immeuble et mise à terre

Pour toutes les branches
Enquête sur les salaires 2018
(n° art. OD20020)

Notices techniques
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse
/ Glossaire pour les contrats d'entreprise

« Hans-Peter Kaufmann est un meneur et ne manque jamais d'idées. suissetec a eu beaucoup de chance. »

Beat Marrer,
au nom de tous les présidents de section

« Hans-Peter Kaufmann pense et communique comme les entrepreneurs de la technique du bâtiment. »

Peter Schilliger,
conseiller national et président d'honneur de suissetec

« Hans-Peter est comme Sherlock Holmes : il se concentre pleinement sur la tâche qu'il s'est fixée et ne recule pas face aux difficultés. »

Stephan Klapproth

« Il s'est toujours distingué par son engagement et ses suggestions, mais aussi par sa présence et sa bonne humeur communicative. »

Roland A. Müller,
directeur de l'Union patronale suisse

« Je remercie sincèrement Hans-Peter Kaufmann pour son excellente collaboration et nos échanges constructifs, notamment lors de questions politiques délicates. »

Christine Davatz-Höchner,
vice-directrice de l'usam

« Pour de nombreux sujets, lorsqu'il est par exemple question de chauffer à partir d'énergies renouvelables, suissetec est devenue un interlocuteur clé pour l'OFEN. Et c'est en grande partie grâce à Hans-Peter Kaufmann. »

Daniel Büchel,
vice-directeur de l'Office fédéral de l'énergie